

« Tourbillon de la Vie », Installation, Mixed Media

Des étrangers sur tous les balcons: géraniums (*Pelargonium zonale*). Le pélargonium, plante de balcon cultivée en Europe centrale, est le résultat d'un croisement de différentes espèces sauvages originaires de la Colonie du Cap (le Capensis) en Afrique du Sud et de l'île Sainte-Hélène (où Napoléon fut déporté en 1815). Le *Pelargonium zonale* peuple le désert du Namib ainsi qu'une multitude d'autres milieux, rives de cours d'eau, sommets rocheux, avant-dunes. Cette plante est succulente et possède des organes aériens et souterrains qui lui permettent de stocker l'eau. Son parfum pénétrant repousse les insectes. Autrefois, les gens plaçaient des géraniums devant leur maison afin de repousser la vermine, les démons et les énergies négatives. Ce besoin de protection est-il à l'origine du succès que rencontre cette plante, autrefois sauvage, dans les Alpes ? L'alignement conventionnel de géraniums sur les balcons suisses exprime-t-il la peur secrète du démon ou s'agit-il simplement de faire la démonstration du confort bourgeois du foyer suisse ? Friedrich Dürrenmatt décrit les Suisses comme d'éternels pendulaires se jugeant les uns les autres, endossant différents rôles – celui de citoyen libre, de gardien de prison et de prisonnier. Le projet „Tourbillon de la Vie“ raconte ces liens confus et délirants entre la captivité et la liberté, en un lieu qui a déjà perdu le chemin vers la liberté en devenant un musée : l'Ancien Pénitencier de Sion.

La première installation multimédia sur le thème „prison/voisinage“ crée un lien entre l'intérieur et l'extérieur, des murs d'enceinte du pénitencier vers le bâtiment. Dans la cour de l'ancienne prison, les pots de géraniums forment des rayons en lignes droites, partant d'un point central – le pavillon d'accueil – vers les murs d'enceinte. Cette disposition imite le dessin des barreaux de la prison. L'installation „Tourbillon de la Vie“ redéfinit l'espace et le temps de l'Ancien Pénitencier. L'installation permet de créer un pont, matérialisé par les géraniums qui „domestiquent“ la cour et le bâtiment et permettent ainsi au visiteur de dépasser certaines structures figées.

Notre société s'appuie sur toute une série de normes et de constructions. Michel Foucault la décrit comme une structure constituée d'un nombre infini de dispositifs de pouvoir que les individus subissent continuellement. Dans l'installation „Tourbillon de la Vie“, ces relations de pouvoir s'expriment à travers la notion de „voisinage“. Par „voisins“, nous entendons nos semblables qui exercent un contrôle permanent sur nos vies. Que nous le voulions ou non, nous sommes sans cesse observés, jaugés. Nous avons l'impression d'être libres, mais en réalité nous sommes prisonniers de la structure sociale.

Dans l'espace d'accueil et de contrôle de l'ancienne prison, je souhaite inviter les visiteurs à raconter des histoires, des histoires de voisinage, de captivité, de gardiennage, et à inventer des moyens de retrouver la liberté. Place aux anecdotes singulières, aux expériences personnelles ou collectives...

L'enregistrement se fait automatiquement, vous pouvez simplement raconter votre histoire dans votre langue maternelle dans le micro. Si vous le souhaitez, vous pouvez indiquer votre nom et votre adresse. Autrement, votre histoire restera anonyme. Elle sera enregistrée et servira de point de départ à une nouvelle installation autour du thème „prison/voisinage“ qui verra le jour en 2015 et s'insèrera dans mon projet artistique „Tourbillon de la Vie“. Dans ce projet, les fissures des murs de la prison « murmureront » ces histoires à leur manière. Lors de votre prochaine visite, vous retrouverez peut être des traces de votre récit dans ces murs... C'est ainsi que le projet artistique „Tourbillon de la Vie“ prend son cours...